

N° 108 Décembre 2015

Dans ce numéro

Repères	2
Généalogie	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Un jubilé pour le jubilé	
Note pastorale	4
La conversion missionnaire des paroisses et des disciples	
Événement	5
Réception du pallium	
Billet	6
Laissez les enfants venir à moi! Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux	
Dossier	8
Synode 2015 Une invitation à lire la réalité avec les yeux de la foi et le cœur de Dieu	
Portrait	12
Jany-France Michaud	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
In memoriam	15
Abbé Protais April (1925-2015)	
Choix de lecture	15



Photo courtoisie : M. Jean-Yves Pouliot

Monseigneur l'Archevêque reçoit l'insigne du pallium

(Référence, p. 5-6)

Généalogie

Vous intéressez-vous à la généalogie? Avez-vous déjà éprouvé le besoin de savoir d'où vous veniez, jusqu'où plongent vos racines? Avec un peu de chance, vous pourriez découvrir de quelle région de France vos ancêtres sont originaires, dans quel port et sur quel navire ils se sont embarqués. J'ai fait l'exercice il y a quelques années. Ce fut sans surprise, ce qui n'est pas toujours le cas.

Quelqu'un m'a raconté qu'un jour un de ses amis avait entrepris de construire son arbre généalogique mais que l'opération avait tourné court... Connaissant le lieu et la date de naissance de son grand-père, il s'était rendu dans cette paroisse mais il n'avait pu trouver dans les registres le nom du grand-père. Poursuivant ses recherches, il finit par découvrir que celui-ci était bien né dans ce village à la date qu'il connaissait, mais qu'il ne s'appelait pas du nom que lui-même et sa descendance portent encore aujourd'hui. C'est que son arrière-grand-mère avait eu ce petit avec le fils de l'habitant chez qui elle avait travaillé comme bonne, et il n'était pas question de le reconnaître comme fils légitime. C'est seulement quelques années plus tard qu'un brave homme a épousé l'arrière-grand-mère et accepté de donner son nom à l'enfant.

À Noël, nous lisons la généalogie de Jésus qui aboutit à Joseph qui, lui aussi, a donné un nom à l'enfant de Marie (Mt 1,25). Mais ce qui peut surprendre, c'est la mention de ces quatre femmes : *Thamar*, qui eut des jumeaux de son beau-père (Gn 38), *Rahab*, une prostituée de Jéricho (Jos 2), *Bethsabée*, la «très belle» que David a enlevée à son mari avant de le faire tuer (2 S 11), et *Ruth*, modèle de pitié et de vertu, future épouse de Booz, un proche parent (Rt 1,16; 2-3).

C'est ainsi que se sont constituées toutes nos familles humaines, un mélange de richesse et de pauvreté, de péché et de grâce... De bienheureuses fautes qui nous auront valu, somme toute, un jour, le Sauveur! ■

René DesRosiers, directeur
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Novembre 2015

- 20 17h : Vêpres suivies d'un repas (Maison de la Madone)
- 21 18h : Souper du chasseur (Sainte-Blandine)
- 22 10h : Confirmations à Sainte-Blandine
- 23 10h : Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 25 09h : Bureau de l'Archevêque
- 25-26 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur des Basques (Région Trois-Pistoles)
- 26-29 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur Terre à la Mer (Région Trois-Pistoles)
- 29 14h : Panel de l'Avent (Salle Raoul-Roy, St-Pie X)
- 30 8h45 : Conseil diocésain de pastorale

Décembre 2015

- 1 13h30 : Comité des nominations
- 2 08h45 : Table des Services diocésains
- 17h : Souper de Noël avec les Filles d'Isabelle du Cercle St-Germain
- 4-6 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur Les Montagnes (Région La Mitis)
- 6 14h30 : Récital de Noël (église Saint-Anaclet)
- 7 09h : Bureau de l'Archevêque
- 8 Anniversaire de fondation des Servantes de N.-D., Reine du Clergé (Lac-au-Saumon)
- 9,11 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur Pic Champlain (Région Rimouski-Neigette)
- 10 18h : Souper de Noël (Jardins commémoratifs Saint-Germain)
- 13 10h30 : Ouverture de la *Porte sainte* (Pointe-au-Père)
- 13h30 : Concert de Noël (église Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli)
- 16h : Célébration du Pardon (Saint-Pie X)
- 17h : Souper de Noël de *Foi et Lumière* (Salle Raoul-Roy de St-Pie-X)
- 15 16h : Messe de Noël télévisée (Saint-Pie X)
- 16 17h : Fête de Noël de l'*Arbre de vie* (Eucharistie et souper à l'église St-Robert)
- 24 19h30 : Eucharistie de Noël (Saint-Pie X)
- 24h : Eucharistie de Noël (Saint-Pie X)
- 25 10h30 : Eucharistie de Noël (Saint-Pie X)

Janvier 2016

- 01 10h : Eucharistie du Jour de l'An (Saint-Robert)
- 4-8 Retraite annuelle des évêques (Trois-Rivières)
- 16 10h : Journée de vœux – Diacres et épouses (Archevêché)
- 17 10h : Messe anniversaire en mémoire de M^{gr} Pierre-André Fournier (Saint-Robert)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
 André Daris, René DesRosiers, Charles
 Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis,
 Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition et abonnement

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Un jubilé pour le jubilé

L'annonce par le pape **François** d'un jubilé pour l'année 2016 nous offre certainement la meilleure préparation pour notre propre Jubilé diocésain de 2017 où nous célébrerons nos 150 ans de fondation. Alors que depuis 1645 les jubilé ordinaires sont dans l'Église célébrés tous les vingt-cinq ans, celui-ci se veut un *Jubilé extraordinaire*. Le Saint-Père l'a placé sous le thème : *Miséricordieux comme le Père*. Le logo officiel met en évidence le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules l'homme égaré et retrouvé, image de l'humanité que le Père désire porter et réconcilier dans son Amour.

La Porte de la Miséricorde

À Rome, la *Porte Sainte* de la basilique vaticane sera ouverte par le pape **François** le 8 décembre. On la refermera à la clôture du Jubilé fixée au dimanche 20 novembre 2016, solennité du Christ Roi.

Et pour la première fois dans l'histoire des jubilé, il y aura cette possibilité que dans tous les diocèses du monde, dans une cathédrale ou un sanctuaire que fréquentent les pèlerins, une porte soit aussi désignée «Porte de la Miséricorde». Dans notre diocèse, avec le Conseil presbytéral, nous avons convenu qu'une porte soit ainsi identifiée. Ce sera au sanctuaire de Pointe-au-Père et elle sera officiellement ouverte le dimanche 13 décembre au cours de la messe de 10h30.

Pourquoi un Jubilé de la miséricorde?

Dans son homélie du 2^e dimanche de Pâques, le pape **François** a déjà répondu à cette question :

Simplement parce que l'Église, en ce moment de grands changements d'époque, est appelée à offrir plus fortement les signes de la présence et de la proximité de Dieu... c'est le temps pour l'Église de retrouver le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la miséricorde du Père... Une année pour percevoir la chaleur de son amour... pour devenir nous-mêmes témoins de sa miséricorde... c'est le temps favorable pour soigner les blessures... maintenir vivant le désir d'accueillir la tendresse que Dieu offre au monde entier.

Le 8 décembre de cette année marque le 50^e anniversaire de la clôture du Concile œcuménique Vatican II qu'avait

convoqué le pape **Jean XXIII** en 1962. Le pape **François**, reprenant l'enseignement de ce pape, qui parlait de la médecine de la miséricorde, et celui de **Paul VI**, qui identifiait la spiritualité de Vatican II à celle du Samaritain, précise les points saillants de ce *Jubilé extraordinaire* : le sens de la formule *Miséricordieux comme le Père*, celui du pèlerinage et avant tout l'exigence du pardon qui est particulièrement chère à ce pape.

Enseignements du pape François

Nous sommes témoins au quotidien de drames violents qui révèlent l'endurcissement du cœur mais le Christ et toute l'Église continuent de croire au meilleur de l'être humain s'il accepte de se laisser travailler par la grâce du salut. On peut choisir de se faire justice soi-même ou se limiter à la justice humaine. La miséricorde nous offre le type de justice divine qui ouvre un avenir incroyable de partage, de gratuité et de don de soi. *La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde et tend à éliminer de la vie la notion de miséricorde*, disait **Jean- Paul II** en 1980. Le pape **François** propose donc par la miséricorde un enthousiasme nouveau et une pastorale renouvelée en allant aux périphéries chercher la brebis.

S'il y a une démarche personnelle de conversion et de réconciliation proposée pour cette année, il y a aussi une exhortation à l'engagement social au nom de cette miséricorde. *J'ai un grand désir*, écrit encore le pape **François**, *que le peuple chrétien réfléchisse durant le jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté... une façon de comprendre si nous vivons, oui ou non, en disciples de Jésus... Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.*

«Que nos familles et nos communautés soient de plus en plus des îlots de miséricorde où chacun se sent respecté, accueilli et aimé», selon les termes de M^{gr} **Yvon-Joseph Moreau**. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski





La conversion missionnaire des paroisses et des disciples

Dans les textes et les discours ecclésiaux, on parle beaucoup de changement de structures, de *conversion missionnaire*, celle des paroisses et celle des disciples; on parle beaucoup d'évangélisation et de nouvelle évangélisation. Ce sont là des expressions à la mode qui peuvent, à la longue, finir par ne plus rien dire, si nous ne risquons pas un exercice pour clarifier ce qu'elles impliquent.

Pour ma part, ayant travaillé pendant cinq ans sur le projet pastoral diocésain de revitalisation des communautés paroissiales, et étant actuellement coordonnateur à la Pastorale d'ensemble, je crois important de préciser ici ce que signifie l'expression *conversion missionnaire*... Pour cela, je m'inspire de la pensée du pape François et de son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (*La Joie de l'Évangile*).

Un des défis de l'évangélisation

Dans les différentes communautés paroissiales, l'un des défis de l'évangélisation repose sur cette prise de conscience que l'ensemble des dons de l'Esprit repose sur l'ensemble de l'Église et sur la participation des fidèles à toute la vie de la communauté. Ce défi nous amène à construire un nouveau modèle de communauté paroissiale. En d'autres mots, il nous faut quitter une forme de communauté qui est liée à une époque bien précise pour en créer une autre qui soit plus adaptée à la situation actuelle. Ce passage sera difficile. Il ne pourra se faire que dans la mise en œuvre de la Mission qui est confiée à chaque baptisé... Mais plusieurs encore ignorent ce qu'est cette Mission, qui est pourtant liée au baptême que nous avons tous et toutes reçu. Cette Mission consiste à faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus tout en se tenant auprès des personnes les plus fragiles. Une communauté paroissiale n'a de sens ou de raison d'être que dans la prise de conscience de cette Mission qui lui est confiée là où précisément elle existe. Mais elle a besoin encore de discerner ce qui la fait vivre, ce qui l'amène à témoigner de sa foi, à connaître ses limites et l'ensemble des services qui lui sont essentiels pour bien vivre aujourd'hui ce que le Seigneur lui demande.

Ce qui importe au plus haut point

Avant de parler du manque des prêtres, de diacres ou d'autres ministères dont on serait en manque, ce qui importe, c'est que chacune des communautés s'interroge sur sa raison d'être et sur sa volonté d'être rassemblée autour de Jésus. Contrairement à ce qu'on pourrait penser en différents milieux, ce n'est pas d'une réflexion théologique sur l'ensemble des ministères dont on aurait un urgent besoin... Non, ce qui importe, c'est que chaque communauté paroissiale puisse préciser les services dont elle a besoin pour être vraiment en 2015 une *communauté missionnaire*.

Un déplacement à opérer

La paroisse actuelle doit apprendre à opérer un déplacement, passant d'un lieu de consommation à un lieu reconnu comme missionnaire. L'enjeu ici, c'est de faire confiance aux fidèles laïcs pour qu'ils se sentent autorisés à être partout des témoins du Christ ressuscité et des promoteurs de justice sociale au nom de l'Évangile. C'est par tous les baptisés que le Christ sera connu, aimé et suivi... La conversion missionnaire de la communauté paroissiale implique donc le passage d'une communauté de consommation à une communauté d'action. Le souci de l'avenir de l'Église en général et de nos communautés paroissiales en particulier doit être aussi celui de tous ses membres. Son avenir dépend de la Mission qui l'anime. Ce qui va souder une communauté pour son avenir, c'est précisément sa Mission. Si l'on ne s'exprime pas clairement sur sa raison d'être, il deviendra plus difficile de vivre ensemble.

Le Comité exécutif, qui est au service de la Pastorale d'ensemble, veut aider les communautés à opérer ce discernement. Nous sommes conscients que parler de *conversion missionnaire* des paroisses passe d'abord par une conversion personnelle des disciples de Jésus. Et cette conversion ne peut se faire qu'en acceptant la présence de l'Esprit, capable de faire de nous «une Église en sortie». ■

Guy Lagacé,
Coordonnateur de la Pastorale d'ensemble

Réception du *pallium*

NDLR: C'est au sanctuaire dédié à Sainte-Anne que, le 25 octobre, l'insigne du *pallium* a été remis à notre nouvel Archevêque, M^{gr} Denis Grondin. L'événement s'est déroulé sous la présidence du Nonce apostolique et représentant du pape François au Canada, M^{gr} Luigi Bonazzi, avec le concours des évêques suffragants: M^{gr} Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, et de M^{gr} Jean Gagnon, évêque du diocèse de Gaspé.



Photo : Jean-Yves Pouliot

| M^{gr} Grondin et M^{gr} Luigi Bonazzi, nonce apostolique.

Autrefois, c'était pour la fête des saints Pierre et Paul célébrée le 29 juin que le pape invitait à Rome tous les évêques qu'il avait nommés archevêques au cours de l'année. Et c'est là, dans une célébration eucharistique qui se déroulait dans la basilique Saint-Pierre, que le pape remettait à chacun cet insigne: le *pallium* – un mot qui vient du latin et qui signifie «toge» ou «manteau».

Mais aujourd'hui, ce n'est plus pareil. Les nouveaux archevêques n'ont plus à se rendre à Rome. C'est le pape qui, pour ainsi dire, s'invite chez eux. Et c'est là que celui qui le représente dans leur pays, le nonce – d'un mot qui vient du latin et qui signifie «messenger» -, les y rejoint pour leur remettre publiquement cet insigne distinctif de ce qu'il représente et que constitue le *pallium*.

Cet insigne a été tissé avec la laine des agneaux que le pape **François** a lui-même bénis le 21 janvier, fête de sainte Agnès. Il a été depuis conservé tout près du

tombeau de saint Pierre à Rome. C'est de là que celui qui était destiné à M^{gr} Grondin a été transmis à la nonciature apostolique d'Ottawa pour que le nonce, représentant du pape **François** en notre pays, vienne à Rimouski le lui remettre en mains propres.

La remise du *pallium*

C'est au début de la célébration, tout juste après le mot d'accueil, que l'archevêque s'approche et s'agenouille devant le représentant du pape. Celui-ci lui impose alors le *pallium* en disant :

*À la gloire de Dieu le Tout-Puissant
et à la louange de la Bienheureuse Vierge Marie
et des bienheureux apôtres Pierre et Paul,
au nom du Pontife romain, le pape François,
et de la Sainte Église Romaine,
en l'honneur de ce siège de Rimouski qui vous a été
confié,
comme signe de l'autorité de Métropolitain,
nous vous remettons le pallium
pris auprès du tombeau de saint Pierre,
afin que vous l'utilisiez dans toute l'étendue de votre
Province ecclésiastique.
Que ce pallium soit pour vous symbole de l'unité
et signe de la communion avec le Siège Apostolique;
qu'il soit lien de la charité
et stimulant de votre force d'âme,
afin qu'au jour de la venue et de la révélation de notre
grand Dieu
et du Prince des pasteurs, Jésus-Christ,
vous puissiez obtenir,
avec le peuple qui vous est confié,
le vêtement de l'immortalité et de la gloire.
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.*





Photo : Jean-Yves Pouliot

| M^{gr} l'Archevêque, signant sa *profession de foi* et son *serment de fidélité*.

En début de célébration, le représentant du pape a été témoin de la *profession de foi* de M^{gr} Grondin et de son *serment de fidélité*. Le formulaire de profession de foi est assez semblable à celui que signent les prêtres et autres agents et agents de pastorale mandatés. Nous reproduisons ici quelques éléments du serment de fidélité :

-Moi, **Denis Grondin**, nommé par le pape **François** archevêque de Rimouski serai toujours fidèle à l'Église catholique et au pontife romain, son pasteur suprême, vicairé du Christ, successeur du bienheureux apôtre Pierre dans la primauté, et tête du collège des évêques. [...]

-Je veillerai avec grand soin à exercer la charge apostolique confiée aux évêques, à savoir instruire le peuple de Dieu, le sanctifier et le gouverner, dans la communion hiérarchique avec la tête et les membres du collège épiscopal.

-Je garderai l'unité de l'Église universelle, et je m'appliquerai avec zèle à ce que le dépôt de la foi transmis par les apôtres soit conservé pur et intègre et que les vérités qu'on doit professer et appliquer aux mœurs, proposées par le magistère de l'Église, soient à tous transmises et illustrées. À ceux qui s'égarent, je manifesterai vraiment un cœur paternel dans la foi et je déploierai tous les efforts pour qu'ils parviennent à la plénitude de la vérité catholique. [...]

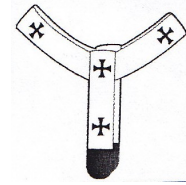
-En remplissant le mandat qui m'est confié, j'accompagnerai d'un amour particulier tous les prêtres et les diacres, collaborateurs providentiels de l'ordre épiscopal, ainsi que les religieuses et les religieux participant les uns et les autres de l'unique mission. Je manifesterai aussi une très grande sollicitude à la promotion des vocations sacrées, pour pourvoir convenablement aux nécessités spirituelles dans l'Église tout entière.

-Je reconnaitrai et favoriserai la dignité des Laïcs et leur rôle spécifique dans la mission de l'Église. Je veillerai en outre avec un zèle particulier à soutenir les œuvres missionnaires pour l'évangélisation des peuples. [...]

-Que Dieu me vienne en aide et ce saint Évangile de Dieu, que je touche de mes mains. ■

RDes/

LE PALLIUM



Le pallium désignait à l'origine un manteau que portaient les dignitaires romains.

De nos jours, il n'est plus qu'une mince bande de laine blanche ornée de six croix de soie noire, qui entoure le cou, dont une des extrémités pend sur la poitrine, l'autre, dans le dos.



Lors d'une célébration, y sont brochées trois épinglettes en or ornées de pierres précieuses.

Vers le V^e siècle, le pape le concédait en signe d'honneur à certains évêques. Mais de nos jours, il est le signe distinctif des archevêques. On le leur confère dans leur diocèse respectif l'année de leur nomination.

C'est là un signe personnel. À la mort de l'archevêque, on le place sous sa tête, dans son cercueil. ■

Laissez les enfants venir à moi! Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux

Jésus disait que celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer... Laissez-les venir à moi...

On a célébré en paroisse, à la fin du dernier printemps et au début de l'été, les sacrements de l'initiation chrétienne avec plusieurs des enfants de chacune de nos communautés. Moi, le prêtre-grand-père, je dois vous dire que je vis à ces occasions des moments de grande grâce. S'il vous était permis de voir les regards de ces enfants qui s'approchent pour recevoir leur premier pardon ou qui viennent communier pour la première fois, vous seriez édifiés et remplis vous aussi d'action de grâce. Il y a de ces moments où on ne peut douter d'une présence immensément réelle de Dieu, dans le cœur même des enfants. Les enfants ont le sens du spirituel. Et moi, ils me surprennent tout le temps.

Récemment, à l'occasion d'une fête de baptême, un petit Louis-Philippe est venu me questionner, me demander la grâce de l'écouter... Me souvenant du Jésus qui accueillait les enfants, je me suis intéressé à lui. Je l'ai alors entendu me parler de la vie, de la nature, de la science aussi. Oui, il est déjà presque plus savant que moi. Dans ses interventions les plus belles, il m'a questionné sur la création du monde. Je lui ai dit qu'il s'agissait là d'une grande expression poétique, qu'il ne fallait pas prendre à la lettre les «sept jours de gestation» de l'univers. Il avait tout compris et il aimait me répéter comment Dieu avait trouvé cela bon d'être l'auteur de la création...

Le petit Louis-Philippe, qui n'avait que 9 ans, finit par me demander ce qu'il y avait de plus important dans la religion chrétienne. Je lui ai répondu que nous avions beaucoup de chance, nous les chrétiens, d'être les dépositaires de ce grand commandement d'amour : *aime ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même*. Dans sa sagesse de «petit prince» il a admis que cela avait beaucoup d'allure.

Je ne sais pas si je le reverrai, ce jeune Louis-Philippe, mais son regard, comme les regards de tous les enfants que je baptise, de tous ceux et celles à qui j'offre le premier pardon, de celles et ceux à qui je donne une première communion, ne peuvent faire autrement que me nourrir et donner du sens à tout ce que je fais actuellement comme prêtre.

Et bien davantage encore! Ils viennent me rajeunir le cœur! Et sans doute aussi me permettre d'être encore longtemps au milieu de vous... ■

André Daris, ptre
Paroisse Saint-Germain de Rimouski



Luc 18,16-17

Des gens amenèrent à Jésus même des bébés pour qu'il pose les mains sur eux. En voyant cela, les disciples leur firent des reproches. Mais Jésus fit approcher les enfants et dit : « Laissez les enfants venir à moi! Ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. Je vous le déclare : c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer.

NOTE : *Se laisser aimer.* À nouveau Jésus prend à contre-pied le réflexe spontané d'écarter ce qui ne compte pas à nos yeux. À l'époque, les enfants n'avaient pas voix au chapitre. Ce qui importe pour Jésus, c'est la capacité d'accueillir l'amour de Dieu. Les enfants ne sont-ils pas les mieux placés pour se laisser aimer? (Cf. Ze Bible) ■

Synode 2015

Une invitation à lire la réalité avec les yeux de la foi et le cœur de Dieu

Le second *Synode sur la famille* qui s'est tenu à Rome en octobre rassemblait 270 Pères synodaux : 183 avaient été élus par les conférences épiscopales, 45 étaient de nomination papale et 42 y siégeaient au titre de leur mission ou fonction. Ils étaient venus d'Europe (107), d'Amérique (64), d'Afrique (54), d'Asie (36) et d'Océanie (9). **Au premier jour**, le pape **François** avait tenu à rappeler ce qu'était un Synode. Puis, **jour après jour**, les Pères ont débattu de façon très large de questions touchant la famille. **Au dernier jour**, le pape **François** a livré un discours très incisif. Nous reprenons en 1^{ère} et 3^e parties quelques passages de ces deux allocutions. En 2^e partie, nous inspirant d'une presse européenne et spécialisée, nous essayons de rendre compte de l'événement.



1/ AU PREMIER JOUR

« [...] Comme nous le savons, [le mot *synode* vient du grec et signifie "faire route ensemble"], le faire «dans un esprit de *collégialité* [...], adoptant courageusement [...] le zèle pastoral et doctrinal, la sagesse, la franchise, et mettant toujours devant nos yeux le bien de l'Église, des familles et la *loi suprême*, le *salut des âmes*.

[...] Le synode n'est pas un congrès ni un «parloir», ce n'est pas un parlement ni un sénat où l'on se met d'accord. En revanche, le synode est une *expression ecclésiale*; [c'est] l'Église qui chemine ensemble pour lire la réalité avec les yeux de la foi et avec le cœur de Dieu ; c'est l'Église qui s'interroge sur sa fidélité au *dépôt de la foi* qui, pour elle, ne représente pas un musée à regarder et encore moins à sauvegarder, mais qui

est une source vive à laquelle l'Église se désaltère pour désaltérer et éclairer le *dépôt de la vie*.

[...] Le synode est en outre un espace protégé où l'Église fait l'expérience de l'action de l'Esprit-Saint. Dans le synode, l'Esprit parle à travers la langue de toutes les personnes qui se laissent guider par le Dieu qui surprend toujours, le Dieu qui révèle aux petits ce qu'il cache aux savants et aux intelligents, le Dieu qui a créé la loi et le sabbat pour l'homme et non le contraire, le Dieu qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour chercher l'unique brebis perdue, le Dieu qui est toujours plus grand que nos logiques et nos calculs.

Mais rappelons que le synode ne pourra être un espace pour l'action de l'Esprit-Saint que si nous, les participants, nous nous revêtons de *courage apostolique*, d'*humilité évangélique* et d'*oraison confiante*. [...] »

2/ JOUR APRÈS JOUR

Le pape **François** eut beau dire au premier jour que le Synode ne représentait ni un congrès, ni un parloir, ni un parlement, ni un sénat, que c'était bien plutôt l'Église qui s'interrogeait sur sa fidélité au «dépôt de la foi», qui lui-même ne représente pas un musée à garder ni à sauvegarder, mais une source vive à laquelle l'Église se désaltère, rien n'y fit. Les quinze premiers jours ont été déconcertants. ►

► Et pas seulement pour les observateurs et les évêques participants, mais aussi pour le pape **François**. On vit en effet dès les premiers jours apparaître deux types de Pères : d'un côté, ceux qui étaient venus à Rome porteurs de propositions, avec l'intention de nourrir la réflexion; de l'autre, ceux qui étaient venus avec l'objectif d'immobiliser l'Église, voire de la freiner au nom d'une interprétation parfois douteuse de l'Évangile, avanceront certains.



Le 27 octobre, sur le site goliath-news.fr/ on pouvait heureusement lire que parmi les plus audacieux Pères de ce Synode figurait le nom de M^{gr} **Paul-André Durocher**, archevêque de Gatineau au Québec et ex-président de la Conférence des Évêques Catholiques du Canada. Celui-ci, reconnaissait-on, est «devenu en peu de temps une des nouvelles figures de proue des réformateurs». Dès le 6 octobre, il avançait en effet ces trois pistes d'action :

1/ la possibilité d'octroyer à des hommes et à des femmes mariés, bien formés et accompagnés, la permission de prendre la parole lors des homélies à la messe afin de témoigner du lien entre la Parole proclamée et leur vie d'époux et de parents;

2/ la nomination de femmes aux postes qu'elles pourraient occuper dans la Curie romaine et dans nos curies diocésaines au nom de la reconnaissance de l'égale capacité des femmes d'assumer des postes décisionnels dans l'Église;

3/ l'établissement d'un processus qui pourrait éventuellement ouvrir aux femmes l'accès au diaconat permanent qui, comme le dit la tradition, est orienté non ad sacerdotium, mais ad ministerium.

Puis ce fut au tour de l'évêque d'Angers (France), M^{gr} **Johan Bonny**, de demander que le Synode reconnaisse aux évêques locaux l'espace d'action et la responsabilité nécessaires à formuler, dans la portion du peuple de Dieu

qui leur est confiée, des réponses adéquates aux questions pastorales. Il avançait de plus que le mariage sacramentel n'étant plus l'unique modèle d'union et de vie familiale des chrétiens, l'Église doit saisir les éléments positifs et constructifs de cette évolution, promouvoir "la divine pédagogie de la grâce" et surtout arrêter les exclusions.

Le 14 octobre, M^{gr} **Takami Mitsuaki**, archevêque de Nagasaki (Japon), est venu à son tour rappeler qu'il y a aussi beaucoup de familles non chrétiennes qui n'ont pas la foi et qui vivent très honnêtement. Des familles non chrétiennes vivent aussi un cheminement. L'Église regarde les familles non chrétiennes de haut en bas, c'est un peu égocentrique, n'est-ce pas? Il faut que l'Église se positionne d'égal à égal avec les familles.

Enfin, le 16 octobre, c'était au tour de l'évêque d'Oran (Algérie), M^{gr} **Jean-Paul Vesco**, d'exprimer avec force que *priver des sacrements de réconciliation et d'eucharistie est un acte grave. Qui peut affirmer que cette privation est toujours justifiée?*

La table était donc mise. Mais le pape **François** se rendit vite compte qu'une quasi-trentaine de cardinaux (pour certains, de très proches) lui étaient plutôt défavorables. Ils avaient d'ailleurs commencé à se manifester dès le 5 octobre dans une lettre qu'on lui avait remise en main propre et au bas de laquelle se trouvaient plusieurs signatures... et de grosses pointures : *la fine fleur du conservatisme catholique*, pouvait-on lire encore sur le site goliath-news.fr/.

Le 17 octobre, le pape **François** a voulu profiter du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques par le Bienheureux **Paul VI** pour risquer sa dernière chance et poser en quelque sorte un ultimatum à l'Église. Devant les Pères synodaux, il affirme donc ceci : *Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les champs de sa mission [...]. Une Église synodale est une Église de l'écoute, en ayant conscience qu'écouter, c'est plus qu'entendre. Peuple fidèle, collège épiscopal, évêque de Rome : l'un à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint [...]. Vraiment, le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire.*

Plus que jamais jésuite, peut-on lire encore sur le site goliath-news.fr/, le pape **François** exhorte ses frères évêques à partir «des gens» et «des problèmes de tous les jours» pour avancer. «Il a l'intention de leur donner ►

► une nouvelle arme : l'autorité». Aussi estima-t-il les conférences épiscopales comme des *«instances intermédiaires de la collégialité»* et une fois de plus voulut-il appeler à *«une salubre décentralisation»*. Ses propos sur la papauté sont d'une rare lucidité. Pour lui, *«le pape n'est pas seulement au-dessus de l'Église mais en son sein même comme un baptisé au milieu des baptisés et dans le collège épiscopal comme évêque au milieu des évêques, appelé en même temps comme successeur de l'apôtre Pierre à guider l'Église de Rome»*; le pape est une *«pyramide renversée où le sommet se trouve sous la base»* et lui encore de rappeler *«la nécessité et l'urgence de penser à une conversion de la papauté»*. Les Pères synodaux – du moins la plupart – ont applaudi à ce qu'ils venaient d'entendre.



2A/ LES DEUX QUESTIONS-CHOC

La question des «divorcés-remariés» fut débattue entre autres le 16 octobre. Elle montra bien des oppositions de style et d'approche. Quant à la question de l'homosexualité, elle fut à peine évoquée. On sentait bien qu'on se dirigeait tout droit vers une montagne qui allait accoucher d'une souris dans trois semaines. Les divisions entre les Pères étaient trop profondes, les conciliabules trop nombreux et quantité d'évêques peu au fait de ces thèmes ou encore trop frileux ou peu friands de ce genre de luttes de pouvoir.

À huit jours de la fin, peut-on lire encore sur le site *goliath-news.fr/*, le pape **François** préféra «prendre acte de l'échec du Synode en proposant de le dépasser pour pouvoir en sortir par le haut et ne pas être pointé du doigt par les médias – et les chrétiens (pratiquants ou éloignés) et non-chrétiens – qui attendaient du concret de cette assemblée». [...] La formule «synode» pensée il y a cinquante ans «ne peut plus fonctionner de cette façon au XXI^e siècle, d'où [cet appel du pape] aux réformes de structures qui permettront, à ses yeux, de pouvoir mieux

réformer l'Église. Les solutions ne peuvent plus venir de Rome mais chaque Église doit trouver ses propres solutions, en lien avec Pierre mais avec ses propres spécificités, en fonction de son interprétation de la réalité et de ses besoins».

Il faut relever ici l'article du P. **Thomas J. Reese** s.j. paru dans le *National Catholic Reporter*, édition du 15 octobre. Celui-ci relève les cinq raisons qui ont conduit le Synode dans l'impasse: **1/** Le thème de *la famille* était d'abord beaucoup trop large; il recouvrait beaucoup trop de champs à traiter (sociaux, sociétaux, historiques, géographiques) dans un si court laps de temps. **2/** Le nombre de Père synodaux (270) était aussi beaucoup trop élevé, ce qui rendait difficile les consensus. **3/** La démarche synodale en elle-même. (L'auteur utilise ici l'expression «Synode de papier», tant cette institution a produit de phrases pour peu de résultat, certaines de ces phrases reprenant même celles du Synode de 1980 sur le même thème). **4/** La division trop profonde entre les Pères synodaux sur ce qui peut et sur ce qui ne peut pas changer, notamment au sujet des personnes divorcées-remariées. **5/** Enfin, l'absence de théologiens à ce Synode. *Les évêques auraient mieux fait de passer la première semaine à écouter des théologiens faire une exégèse des passages bibliques sur le mariage, expliquer le concept de développement de la doctrine, raconter l'histoire du traitement par l'Église du mariage, et de proposer des solutions à des questions controversées.*

2B/ LE DOCUMENT FINAL

Développé en 94 paragraphes, le document final a fait l'objet d'un vote paragraphe par paragraphe. Ce qu'on cherchait, c'est une majorité des deux tiers sur chaque paragraphe. Trois d'entre eux, soit les articles 84, 85 et 86 qui portaient sur l'accompagnement pastoral des catholiques «divorcés» et «remariés» au civil n'ont cependant été adoptés qu'à une très faible majorité.

Article 84. *Les personnes baptisées ayant divorcé puis s'étant remariées au civil devraient être mieux intégrées au sein des communautés chrétiennes. Il est donc nécessaire d'aller au-delà des différentes formes d'exclusion qui sont actuellement pratiquées sur les plans liturgique, pastoral, pédagogique et institutionnel. Les divorcés remariés ne doivent pas se sentir comme étant excommuniés. Au contraire, il faut qu'ils puissent évoluer en tant que membres actifs de l'Église. Pour la communauté chrétienne, cet accompagnement ne représente pas un affaiblissement de sa propre foi ni de son témoignage en faveur du caractère indissoluble* ►

► du mariage. En effet, il s'agit là d'une expression de la charité de l'Église.

Article 85. *Il incombe aux prêtres d'accompagner toutes les personnes intéressées sur la voie du discernement. Il conviendra à cet effet de procéder à un examen de conscience grâce à des temps de réflexion et de pénitence.*

Article 86. *L'accompagnement et le discernement dirigent ces fidèles vers une prise de conscience quant à leur situation face à Dieu. Le dialogue avec le prêtre contribue à la formation d'un jugement correct sur tout ce qui empêche une participation plus entière à la vie de l'Église et sur les étapes à suivre pour la renforcer par la suite. Pour ce faire, il y a un certain nombre de conditions à remplir en termes d'humilité, de confiance, d'amour de l'Église et de ses enseignements, dans la recherche sincère de la volonté de Dieu et dans le désir d'y apporter une réponse plus complète.*

■ ■ ■

On peut sans doute conclure que le pape **François** a bien réussi son *Synode sur la famille*... Le texte final a été largement approuvé par les 270 Pères synodaux venus des quatre coins du monde. Il a en effet obtenu plus de voix que celui de l'an dernier. Ces derniers jours, le pape a vu aussi l'un de ses plus farouches opposants faire un petit pas vers ses thèses d'ouverture. Le cardinal **Gerhard Ludwig Müller**, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, un poids lourd de la curie romaine, a en effet déclaré au magazine allemand *Focus* qu'au «cas par cas», les personnes divorcées-remariées pouvaient «dans certaines circonstances» accéder à la communion eucharistique, «ce qui leur est théoriquement interdit». Voilà !



3/ AU DERNIER JOUR

« [...] L'expérience du Synode nous a fait aussi mieux comprendre que les vrais défenseurs de la doctrine ne

sont pas ceux qui défendent la lettre mais l'esprit ; non les idées mais l'homme ; non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon. Cela ne signifie en aucune façon diminuer l'importance des formules, des lois et des commandements divins, mais exalter la grandeur du vrai Dieu qui ne nous traite pas selon nos mérites et pas même selon nos oeuvres mais uniquement selon la générosité illimitée de sa miséricorde (cf. Rm 3, 21-30 ; Ps 129 ; Lc 11, 37-54). Cela signifie dépasser les tentations constantes du frère aîné (cf. Lc 15, 25-32) et des ouvriers jaloux (cf. Mt 20, 1-16). Au contraire, cela signifie valoriser davantage les lois et les commandements créés pour l'homme et non vice-versa (cf. Mc 2, 27).

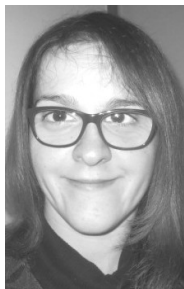
[...] Le premier devoir de l'Église n'est pas celui de distribuer des condamnations ou des anathèmes mais il est celui de proclamer la miséricorde de Dieu, d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur (cf. Jn 12, 44-50).

Le pape **Paul VI**, avec des paroles magnifiques, disait : *Nous pouvons donc penser que chacun de nos péchés ou fuite de Dieu allume en lui une flamme d'un plus intense amour, un désir de nous reprendre et de nous réinsérer dans son plan de salut [...]. Dieu, dans le Christ, se révèle infiniment bon [...]. Dieu est bon. Et non seulement en lui-même ; Dieu est – nous le disons en pleurant – bon pour nous. Il nous aime, nous cherche, pense à nous, nous connaît, nous inspire et nous attend : Il sera – si l'on peut dire ainsi – heureux le jour où nous nous retournons et disons : Seigneur, dans ta bonté, pardonne-moi. Voici, donc, notre repentir devenir la joie de Dieu.*

[...] Sous cet éclairage, et grâce à ce temps de grâce que l'Église a vécu, en parlant et discutant de la famille, nous nous sentons enrichis mutuellement ; et beaucoup d'entre nous ont expérimenté l'action de l'Esprit Saint, qui est le véritable protagoniste et artisan du Synode. Pour nous tous, le mot "famille" ne résonne plus comme avant, au point qu'en elle nous trouvons déjà le résumé de sa vocation et la signification de tout le chemin synodal.

En réalité, pour l'Église, conclure le Synode signifie retourner à "marcher ensemble", réellement, pour porter partout dans le monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté et dans chaque situation, la lumière de l'Évangile, l'accolade de l'Église et le soutien de la miséricorde de Dieu ! Merci !» ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Jany-France Michaud

NDLR : Jany-France Michaud est agente de pastorale mandatée et oeuvrant dans le secteur *Le Jardin de la Vallée* qui regroupe les paroisses de Saint-Cléophas, Saint-Damase, Saint-Moïse, Saint-Noël, Sayabec et Val-Brillant. Elle poursuit sa formation théologique et pastorale à notre Institut. Nous lui avons demandé de se présenter, de nous tracer un peu son portrait... C'est ce qu'elle a fait et nous l'en remercions.

Bonjour. Je m'appelle **Jany-France Michaud**. J'ai 29 ans. Je suis mariée depuis trois ans et j'ai un petit garçon d'un an. Je demeure à Val-Brillant dans la Vallée de la Matapédia. À l'exception de deux ans passés à Rimouski et de trois autres passés à Sherbrooke, j'ai toujours habité ce village.

Je suis née avec plusieurs problèmes au niveau physique, des malformations diverses qui m'ont valu quelques séjours à Québec et différentes chirurgies depuis ma naissance jusqu'à mes 14 ans. La première fut au système digestif, après quelques heures de vie seulement. J'ai dû aussi porter un corset 23h/24 vers l'âge de 11-12 ans, et de nuit seulement pendant tout mon secondaire.

Je suis la dernière de cinq enfants, j'ai deux frères et deux sœurs qui ont entre 7 et 15 ans de plus que moi. Étant donné la différence d'âge avec eux, je me suis retrouvée « enfant unique » assez tôt. À mes 10 ans, les quatre aînés avaient déjà quitté la maison.

Ayant eu des difficultés avec les activités physiques en général, je pouvais rarement suivre mes amis; alors j'ai passé beaucoup plus de temps entourée d'adultes, dont mes parents. C'est de ce temps passé avec eux que la foi a pris une place dans ma vie. D'abord par obligation, et plus tard dans des groupes à caractère religieux que j'ai fréquentés à l'adolescence (Famille Myriam, Com'mission Jeunesse avec les Ursulines et Famille Marie-Jeunesse), pour ne nommer que ceux-là). Ces groupes m'ont beaucoup aidée. J'y ai vécu des moments marquants.

En 2006, lors d'un stage en milieu scolaire, j'ai vécu quelque chose qui m'a fait comprendre que je ne voulais pas enseigner. Je voulais pouvoir prendre soin

des petits cœurs des enfants, plutôt que de m'occuper de leurs apprentissages scolaires. L'année d'après, j'ai été bénévole *Aux Trois Mâts* à Rimouski, oeuvrant auprès d'adultes qui ont des problèmes de consommation. En même temps, je m'étais inscrite à un certificat en psychoéducation à l'UQAR, afin de voir si ce ne serait pas davantage ma place... Mon orientation s'est trouvée confirmée et en 2007 je suis partie pour Sherbrooke étudier en psychoéducation.

Depuis mon retour dans la Vallée, en 2010, j'attrapais un «remplacement» par-ci par-là, et entre deux, je ne savais jamais si j'allais trouver quelque chose d'autre. J'ai travaillé auprès d'adultes en formation ou qui désiraient retourner sur le marché du travail. En 2013, alors que j'étais en chômage depuis quelques mois, je me suis retrouvée enceinte. Jérôme est né le 23 juillet 2014. En septembre de cette année paraît dans le feuillet paroissial une offre pour un poste d'agente de pastorale. Ma mère a vu ça et m'a fortement influencée m'incitant à tenter ma chance. J'ai donc envoyé mon CV, en indiquant mon intérêt, mais pour après les Fêtes seulement, parce que mon bébé était encore tout jeune. J'étais loin d'être prête à le laisser. J'ai quand même passé l'entrevue, et c'est moi qui ai été sélectionnée, contre toute attente. Je suis donc entrée en poste en janvier 2015, à temps partiel d'abord, puis à temps plein en avril. Depuis mon arrivée, je constate une déformation professionnelle, de toujours vouloir m'occuper des enfants timides ou bien rejetés, des projets pour enfants avec des besoins spéciaux, des dossiers qui touchent principalement les familles ou les personnes à risque...

Au plaisir de vous rencontrer. ■

Jany-France Michaud
Val-Brillant

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 2 décembre 2015. À bientôt !

Une dame de la Vallée de la Matapédia nous écrit

Cette dame salue tout d'abord l'équipe de rédaction du bulletin diocésain. Merci beaucoup madame. Puis elle poursuit : «À mon tour de venir vous dire mon appréciation pour cette revue que je reçois huit fois dans l'année, et qui me donne l'heure juste pour tout ce qui s'appelle «information». Il m'est arrivé de la passer à d'autres, histoire de les intéresser à ce qui se passe dans notre diocèse, et peut-être même en récolter de nouveaux abonnés». Merci encore.

Au tour des fidèles de Sainte-Blandine de s'interroger face à l'avenir

Tous les paroissiens et paroissiennes de Sainte-Blandine ont été conviés à l'église le 13 octobre dernier. On y tenait ce soir-là une soirée d'information sur l'avenir même de ce bâtiment.



La paroisse de Ste-Blandine a été érigée le 28 octobre 1881; la municipalité le sera un an plus tard, le 1^{er} mars. On y avait érigé une première chapelle en 1871, puis une première église en 1904. Celle-ci fut détruite par un incendie le 25 janvier 1948. L'église actuelle, au revêtement de pierre taillée, a été construite en 1949.

Ce qu'on a constaté ce soir-là, c'est que l'état général du bâtiment est satisfaisant, plusieurs bonnes décisions ayant été prises ces dernières années. C'est ainsi que le système

de chauffage a été converti aux granules de bois, que le recouvrement de la toiture a été refait et que, plus récemment, le problème dit des «moisissures» a été réglé. Certes, on a pu compter sur un apport financier des uns et des autres, mais on se rend bien compte qu'il faudrait faire davantage... On veut bien être clairvoyants; aussi s'est-on demandé si ce bâtiment a un avenir et à quel autre usage on pourrait bien un jour l'affecter. Les fidèles seraient même prêts à relocaliser au sous-sol l'espace cultuel de façon à dégager le chœur et la nef pour y aménager autre chose. Un premier pas sera fait en ce sens : sous peu, les bancs seront mis en vente... Cette assemblée du 13 octobre était donc très importante; une vingtaine de fidèles y ont participé.

Une décision difficile concernant l'avenir des églises de Rimouski

Bien informé, l'hebdomadaire *L'Avantage* annonçait dans une édition d'octobre que M^{gr} l'Archevêque était sur le point d'annoncer une décision prise concernant l'avenir des cinq églises de Rimouski, soit celles de Saint-Pie X, de Saint-Robert, de Sainte-Agnès, de Sacré-Cœur et de Pointe-au-Père. Mais la cathédrale serait toujours considérée comme un «cas isolé». Cette semaine-là, M^{gr} l'Archevêque consultait différentes instances dont son Conseil presbytéral et son Conseil pour les affaires économiques.

Voici donc ce qu'on pouvait lire le 21 octobre dans *L'Avantage*. Après avoir rappelé que l'automne dernier un «comité aviseur» avait élaboré différents scénarios qui auraient permis à la paroisse de retrouver un certain équilibre financier, ce qui lui aurait permis aussi, du moins pour un temps, de soutenir l'ensemble de ses projets pastoraux, l'auteur ajoute : *Il est alors apparu que l'un des scénarios les plus plausibles consiste à conserver les églises de Saint-Robert et de Saint-Pie X, qui sont éligibles à des subventions du Conseil du patrimoine religieux du Québec... De même que le sanctuaire de Pointe-au-Père, qui pourrait, à ce titre, bénéficier d'un soutien spécial. La possibilité de vendre les églises et les terrains de Sainte-Agnès et de Sacré-Cœur pourrait changer le déficit de la Fabrique en un profit annuel de 152 000 \$ (chiffre alors transmis par le comité aviseur). On en était donc là l'automne dernier.*



► Et on en serait encore là aujourd'hui... Ce qui apparaît toutefois, c'est qu'on doit se délester d'au moins une église, mais qu'on a du mal à l'identifier. Ce qu'on peut aussi se demander, c'est si ce sera suffisant. Et d'ici combien de temps? Un point cependant semble avoir été clarifié : une église ne sera pas fermée sans qu'elle soit au préalable vendue. Mais à quel prix? Ce qu'on pouvait lire aussi dans *L'Avantage* du 21 octobre, c'est que les valeurs marchandes des églises et des terrains de Saint-Pie X et de Sainte-Agnès se retrouvent en haut de la liste avec des montants avoisinant pour chacune le million de dollars...

Fermeture de la paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg

Le 19 octobre, le Conseil presbytéral donnait à l'archevêque un avis favorable au projet qui lui était présenté, celui de la fermeture de la paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg du secteur pastoral *Des Grands Vents* dans la région de Matane, et son rattachement à la paroisse voisine de Saint-Adelme. La paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg existait déjà comme mission en 1937. Une chapelle y avait été érigée l'année suivante, en 1938, pour l'abandonner neuf ans plus tard, en 1947. La paroisse et la municipalité ont été érigées cette année-là. La salle paroissiale fut utilisée comme chapelle jusqu'en 1952, l'année où on a construit l'église actuelle.

Une nouvelle mission pour une autre église du diocèse

Sur l'île Verte, dans la municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, l'église paroissiale sera bientôt transformée en salle communautaire multifonctionnelle. On pourra donc y accueillir toutes sortes d'activités à caractère social et culturel. Pour la réalisation de ce projet, la municipalité a pu compter sur une subvention du ministère des Affaires Municipales et de l'Occupation du Territoire (MAMOT).



La municipalité et la paroisse existent depuis 1874. L'église, construite cette année-là est disparue dans un incendie cent ans plus tard. Reconstituée cette année-là, l'église actuelle, au revêtement de fibre de bois, existe donc depuis 1974.

Enfin, comme le prévoit l'entente conclue entre la fabrique et la municipalité, il sera possible aux fidèles paroissiennes et paroissiens d'y tenir aussi des célébrations liturgiques lorsque celles-ci ne pourront se tenir dans la chapelle aménagée déjà dans l'ancien presbytère.

Errata

Deux erreurs se sont glissées dans notre édition du mois dernier. En page 3, la dernière phrase du texte de Mgr l'Archevêque doit se lire ainsi : *Que cette sagesse de notre Pasteur Universel continue de nous rendre participants d'un mieux-être et d'un mieux-vivre de la Mission ecclésiale selon le contexte de notre temps.* En page 14, nous écrivions que M^{gr} l'Archevêque allait célébrer le 23 octobre son 62^e anniversaire de naissance. Nous l'avions vieilli d'un an et nous lui présentons toutes nos excuses. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...

- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Pierre-André Fournier
- Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet

Pour information : 418 723-3320, poste 107.

		JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN 280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940 WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM
--	--	---

Centre funéraire
ISSONNETTE
Tél: 418-723-9294

CENTRE
FUNÉRAIRE
Simplicité
Tél: 418-723-2288

Funérarium JB
de Rimouski
Tél: 418-723-9764

Nous sommes là pour vous.

IN MEMORIAM



ABBÉ PROTAIS APRIL
(1925-2015)

L'abbé **Protais April**, qui demeurait à la résidence Le Couvent de Trois-Pistoles, est décédé à l'hôpital régional de Rimouski, le 23 juillet 2015 à l'âge de 90 ans. Les funérailles ont été célébrées le 31 juillet 2015 en l'église de Trois-Pistoles. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} **Denis Grondin**, qui a présidé la concélébration, assisté de plusieurs prêtres dont ses cousins Aubert April, du diocèse de Gatineau, et Gabriel April, du diocèse de Rimouski. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière paroissial de Trois-Pistoles. L'abbé April laisse dans le deuil ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : feu Jean-Marie (Maria Charron), Marie-Jeanne (feu Albert Dumas), feu Gervais (Pierrette Ouellet), Léonie (Adéodat Gagnon), feu Romain (Annette Jean), Gustave, o.m.i., Marielle (feu Gaston Cloutier), feu Régis, Céline r.s.r., Fabienne (feu Henri Lavoie), Raymond (Murielle Timmermans), ses neveux et nièces, de nombreux parents et amis, ainsi que les membres du clergé diocésain. Protais April était le neveu de feu l'abbé Alexis April de notre diocèse.

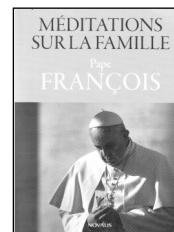
Né le 30 juin 1925 à Saint-Clément, il est le fils d'Herménégilde April, cultivateur, et d'Irène Dumas. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1939-1946) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1946-1951). Il est ordonné prêtre le 24 juin 1951 à Saint-Clément par M^{gr} **Charles-Eugène Parent**.

Protais April commence son ministère paroissial comme vicaire à Rivière-Bleue (1951-1957), puis comme vicaire substitut à Baie-des-Sables (septembre-novembre 1957), vicaire à Saint-Octave-de-Métis (1957-1958), aux Méchins (mai-juillet 1958), à Saint-Jean-de-Cherbourg (juillet-août 1958), vicaire économe à Saint-Joseph-de-Lepage (août-septembre 1958), vicaire aux Hauteurs (1958-1961), à L'Isle-Verte (1961-1965) et au Très-Saint-Rédempteur de Matane (1965-1967); il est en même temps professeur à l'École de métiers de Matane (1965-1967). Il devient ensuite curé à Saint-Pierre-de-Lamy (1967-1974), à Saint-Paul-de-la-Croix et à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur l'île Verte (1974-1982), à Sainte-Rita et à Saint-Médard (1982-1995). Il prend sa retraite en 1995 et se retire dans sa résidence privée de Trois-Pistoles. En 2010, il emménage à la Résidence Jésus-Marie de Trois-Pistoles, qui deviendra plus tard la résidence Le Couvent. Sans fonction officielle, il prête main-forte aux communautés paroissiales avoisinantes, tout en fournissant une assistance spirituelle au Centre hospitalier de Trois-Pistoles, à la Résidence Jésus-Marie et à la Villa des Basques.

« Notre frère a répondu comme serviteur de tous, dans le ministère sacerdotal: humble, fort de sa présence et de sa fidélité, il a révélé le visage du Christ Sauveur fidèle. Puissions-nous révéler ensemble les traits de l'invisible qui se montre amoureux de notre monde: *Je suis avec vous...* » (M^{gr} **Denis Grondin**, homélie des funérailles). ■

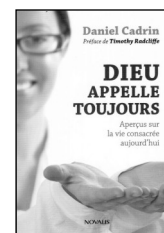
Sylvain Gosselin,
archiviste

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



PAPE FRANÇOIS, Méditations sur la famille. Novalis, 2015, 144 p., 34,95 \$.

Voici, pour la première fois rassemblés en un volume, les plus grands textes du pape **François** ayant pour thème majeur *la famille*. Ce sont des textes qui ont été écrits ou prononcés depuis 1999. Un bon nombre d'entre eux sont des documents indispensables à notre réflexion sur la place et la valeur de la famille aujourd'hui.



CADRIN, D., Dieu appelle toujours. Aperçus sur la vie consacrée aujourd'hui. Novalis, 2015, 236 p., 27,95 \$.

L'auteur partage ici ses observations, ses analyses et ses espérances sur le sujet en titre. Ce livre, à la fois fouillé et au ton accessible, regroupe des articles parus ici et là au fil du temps. Il demeure un ouvrage incontournable pour bien saisir la réalité de la vie consacrée d'aujourd'hui, ainsi que les défis qu'elle affronte.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257
Téléc.: 418 723-0807

www.techniprob.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Pluie numérique
- Table à découper au plasma

R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur-Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net



- PLOMBERIE
- PROTECTION INCENDIE
- CHAUFFAGE
- GÉOTHERMIE

RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
445, Jean-Marie Leblanc, Rimouski
T 418 724-4816 1-877-724-4816



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).